

Chers amis de l'Europe et de Jeanne Françoise Hutin.

L'Europe et Jeanne Françoise Hutin sont deux grandes dames envers lesquelles nous devons porter le respect qui leur est dû. Et ici, l'une ne peut aller sans l'autre.

L'Europe, depuis 1950, a repris un air de jeunesse. Elle s'est métamorphosée, après ces grandes périodes de l'histoire où elle s'est d'abord structurée, au cours du premier millénaire, pour ensuite entrer dans une période belliciste, où les états ont cherché à en dominer d'autres, et qui enfin s'est achevée dans le grand fracas des 2 guerres mondiales du siècle dernier.

Notre Europe d'aujourd'hui se veut aimable (au sens propre du terme), à la fois pour tous nos concitoyens européens, mais aussi pour ceux qui habitent dans ses périphéries, voire au-delà des mers et des océans. Elle se veut aimable parce qu'elle est le réceptacle de cette démocratie inventée il y a 2500 ans en Grèce, et qui a su par les chemins de l'histoire se faufiler jusqu'à nous ; et surtout parce qu'aujourd'hui, elle ne se conçoit ni en domination de notre Terre, ni en exploitation de ceux dont la situation économique ou politique les place en arrière sur l'échiquier mondial.

Mais le mieux, chère Jeanne Françoise, est de reprendre ce que disiez déjà, il y a 10 ans, en exprimant votre attachement à l'Europe justement parce qu'elle cherche :

- à promouvoir le respect de la personne humaine dans sa dignité,
- à rechercher des solutions pour relever les défis qui se présentent à elle (aujourd'hui récessions, Covid, Ukraine,...)
- à favoriser une gouvernance où tous, grands et petits, vaincus ou vainqueurs, riches ou pauvres, ont voix au

chapitre pour décider comment mieux vivre ensemble, en tenant compte aussi des intérêts des autres continents et en particulier de l'Afrique.

C'est bien cela l'idéal européen que nous avons l'obligation de défendre, et vers lequel nous devons tendre de toutes nos forces et capacités intellectuelles ou physiques. C'est bien pour tout cela que l'Europe est une grande dame.

Mais vous également, très chère Jeanne-Françoise, vous êtes à nos yeux une grande dame. La raison en est simple, et elle m'a été donnée par un de vos amis. Il me disait : « Jeanne Françoise Hutin mérite le respect, parce que toute sa pensée, toute sa motivation et donc toutes ses actions sont empreintes d'un très grand humanisme social ». Oui c'est bien en ces termes là qu'il est finalement simple de vous définir : humanisme, donc humanité, mais aussi, ajouterais-je, humilité.

A côté de celui qui vous a « embarqué » avec lui, et qui fut un grand patron de presse, vous avez donc porté cette idée d'Europe dont vous avez entendu parler pour la première fois, encore adolescente. Et vous n'en avez jamais dévié, jusqu'à la Maison de l'Europe, qui est en soi une très grande réussite.

Pourquoi aviez-vous voulu créer cette Maison, qui est aujourd'hui la nôtre, sinon celle de tous : de nouveau reprenons ce que vous disiez il y a 10 ans :

- pour être témoin de l'Europe en étant actif et disponible,
- pour aller au plus près des lieux de vie de nos concitoyens (ce qui a conduit à la création de ces 14 relais dont nous bénéficions aujourd'hui),

et pour cela vous lui donniez comme une feuille de route claire :

- être le trait d'union entre nos concitoyens et l'Union européenne,
- multiplier les propositions d'action pour que chacun puisse la comprendre,
- proposer des temps de réflexion sur ce que peut être la citoyenneté européenne,
- communiquer par tous moyens, dont expositions, conférences, échanges, rencontres,
- et bien évidemment fêter comme il se doit ce joli mois de mai qui est le mois de l'Europe avec son point culminant, aujourd'hui, le 9 mai, qui commémore la déclaration de Robert Schuman, à qui l'on avait oublié de dire que 5 ans après cette guerre effroyable, ce qu'il proposait n'était que rêve et utopie !

C'est pour cela que ce soir cette journée vous est dédiée, en la parsemant de textes d'hier et d'aujourd'hui, de témoignages d'amitié, et de regards portés sur et avec notre jeunesse.

Nous vous le devons bien, au bout de ces plus de 30 années ou vous avez porté sans jamais faillir le drapeau européen et les valeurs européennes qui lui sont attribuées.

Permettez-moi, d'y associer ce soir, Mme Nathalie Appéré, qui a bien voulu répondre à notre sollicitation, lorsque nous lui avons proposé, en prenant prétexte des 20 années de la Maison de l'Europe, de vous rendre l'hommage que vous méritez.

Jeanne Françoise, l'Europe est aimable et vous l'aimez ; vous aussi vous êtes aimable et nous vous aimons pour ce que

vous êtes et ce que vous avez été, en vous remerciant de continuer à cheminer avec nous.

Michel Dorin

Président